

Discours 13° anniversaire BARASCUD

Mardi 08 septembre 2015

Madame la Député

Mme la représentant de la Région LR

Mr le représentant le Président du Conseil départemental et président du SDIS

Monsieur le directeur départemental adjoint du SDIS,

Monsieur le président de l'Union départementale des Sapeurs-pompiers

Mesdames messieurs les sapeurs-pompiers,

Mesdames Messieurs du Comité Communal des Feux de forêts

Mesdames et Messieurs les Maires

Mesdames messieurs,

La mort est toujours une souffrance, un arrachement. Mais quand la mort frappe le dévouement, le don de soi, l'héroïsme au quotidien de femmes et d'hommes qui ont choisi de servir les autres, elle est une tragédie.

Si nous sommes ici rassemblés, c'est pour rendre un hommage solennel et pour la première fois officiellement, à l'adjutant-chef BARASCUD, sapeurs-pompiers du centre d'incendie et de secours de Saint Mathieu de Trévières qui a perdu la vie alors qu'il remplissait sa mission.

Ce 08 septembre 2002, les Galarguais ne s'attendaient pas après ces pluies diluviennes qui ont marqué notre région, à vivre une journée tristement mémorable dans notre commune.

À l'heure où les services de l'état établissent les PPRI du bassin de la Bénovie, cette cérémonie nous rappelle combien notre mémoire est fragile et prend bien vite quelques vacances. Ce drame, se fut-il passé il y a 13 ans, doit nous le rappeler au quotidien.

Je veux enfin saluer la grande famille des sapeurs-pompiers dans son ensemble, et au nom de tous les Galarguais, je salue ces sauveteurs, ces veilleurs du bien public.

Vous avez choisi une vocation, celle de mettre votre vie au service des autres. Vous avez librement décidé de vous porter au-devant du danger. Ce qui fait la valeur inestimable de votre engagement, c'est cette part de sacrifice accepté en toute connaissance de cause, ce don de vous, totalement et librement consenti.

Choisir d'être sapeur-pompier, c'est accepter de partir à tout moment. C'est accepter d'être confronté à toutes les situations, des plus anodines aux plus graves, des plus simples aux plus dangereuses. C'est accepter de partir en intervention sans avoir jamais la certitude qu'il y aura un retour. C'est accepter de défier l'imprévisible au risque des plus grands périls.

Ce choix de solidarité, de fraternité, de dévouement au bien public, ce choix si éloigné de l'égoïsme, de l'individualisme qui menace nos sociétés modernes, l'homme dont nous saluons aujourd'hui la mémoire l'a fait avec son cœur, et en faisant le don de sa vie.

En ces heures de peine, de recueillement, de méditation, j'appelle chacun à prendre toute sa part de ce combat civique.

Je veux dire cependant aux familles si durement éprouvées, aux amis, aux compagnons de celui qui a tragiquement disparu, je veux leur dire, à titre personnel, ma compassion et ma profonde sympathie.

Et je veux leur dire, au nom des Galarquois, le respect, la reconnaissance et la solidarité de la population envers les professionnels et les bénévoles et rendre hommage à ceux qui ont fait le choix de solidarité, de fraternité, de dévouement au bien public.

Enfin je veux dire à M. BARASCUD, nous ne vous oublierons pas car nous n'en n'avons pas le droit.

Je vous remercie.